



# Perspectives démographiques

Groupe Prospective

11f

La population européenne progressera faiblement entre 2000 et 2020 : + 6 %, soit 21 millions d'européens en plus. Cette croissance est très contrastée selon les classes d'âge. Les personnes de plus de 65 ans seront 22 millions de plus (+ 37 %) alors que les jeunes de moins de 20 ans seront 6 millions de moins (- 7 %) en 2020 par rapport à 2000.

Le vieillissement de la population s'observe aussi aux Etats Unis, où la population progresse cependant trois fois plus vite qu'en Europe (+ 18 % sur la même période). Les deux moteurs de la croissance démographique américaine sont l'immigration (un million par an) et la forte natalité des communautés hispaniques.

## Une croissance démographique très discrète en Europe

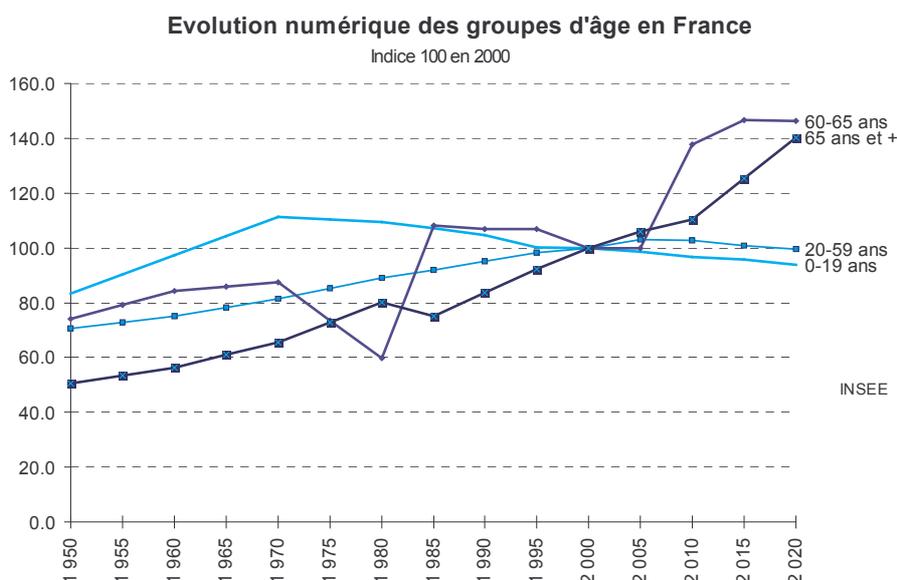
La croissance moyenne annuelle estimée par Eurostat, pour la France, est de + 0,40 % par an, soit + 8,3 % sur la période 2000-2020.

A l'échelle européenne, la croissance est de + 0,28 % l'an, soit + 5,7 % sur la période.

A titre de comparaison, aux USA, la croissance démographique est de + 0,8 % l'an, soit + 18 % sur la période, du fait d'une natalité et d'une immigration supérieures.

## Un accroissement du nombre de seniors

La population de moins de 50 ans restera relativement stable, en France, d'ici 2020 (- 1 million, soit - 2 %). Par contre, la population âgée de plus de 60 ans s'accroît fortement : + 41,5 % (+ 5 millions de personnes).



On assiste donc essentiellement à l'addition d'effectifs dans le haut de la pyramide des âges.

L'essentiel de l'accroissement de population sera même localisé dans la tranche au-delà de 65 ans en 2020.



En Europe, la situation est identique, mais les groupes de plus de 60 ans ne croissent que de + 34 %.

Aux USA, tous les groupes d'âge croissent, et même si les groupes âgés augmentent très vite, cette croissance est diluée dans une augmentation généralisée.

La part des plus de 60 ans, dans la population française totale, passe de 21 à 27 %. Pour l'Europe, les chiffres sont sensiblement identiques. Aux USA, la part des seniors croît également, sur une base moindre, de 17 à 23 %.

## L'urbanisation progresse toujours légèrement

Le taux d'urbanisation se situe respectivement à 76 % pour la France et 78 % pour la moyenne de l'UE15. Il reste croissant et pourrait atteindre environ 80 % dans les deux cas en 2020 (niveau actuel des USA et qui continue à augmenter). La tendance récente est à une déconcentration des centres-villes avec augmentation de population en zones périurbaines.

*Jean HIRSCHLER - Chambre d'Agriculture de l'Orne - Mise à jour : 12 juin 2006*



## Variable : évolution démographique

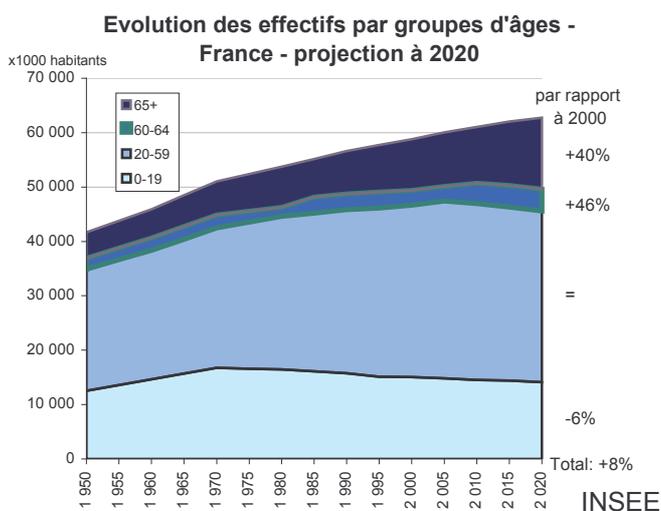
- Statut : VARIABLE MOTRICE
- 1<sup>er</sup> indicateur de mesure : évolution de la population totale

Situation 2000 de la variable et projection mécanique à 2020 :

France : + 0,4 % par an en tendance

Europe : + 0,3 %

- 2<sup>e</sup> indicateur de mesure : évolution de structure par âges



**INDICATEUR** : effectifs en milliers des différents groupes d'âge en France.

**SOURCE** : projection de l'INSEE (INSEE Première, n° 762, mars 2001).

**COMMENTAIRE** : la tranche d'âge des plus de 60 ans va connaître une croissance importante (+ 36 % par rapport à 1995, soit + 30 % par rapport à 2000) d'ici 20 ans. Elle représentera 25 % de la population contre 21 % aujourd'hui.

**Comparaison Internationale** : au niveau européen le déficit futur de classes jeunes est plus marqué mais l'accroissement de la tranche "60 ans et plus" est plus modéré (+ 28 %).

Aux USA, la problématique démographique est marquée, d'une part par le fort dynamisme des communautés hispaniques et d'autre part par l'immigration, toujours supérieure à 1 million par an. Le groupe des seniors est actuellement moins important qu'en Europe mais sa croissance relative sera très forte (+ 48 %). Les groupes jeunes conserveront un développement numérique.

- 3<sup>e</sup> indicateur de mesure : taux d'urbanisation  
Tendance France : 76 % en 2000 >>> 79 % en 2020  
Tendance Europe à 15 : 78 % en 2000 >>> 80 % en 2020  
D'ici à 2020, la tendance à la péri-urbanisation est considérée comme bien installée.

- Futurs possibles de la variable pour les scénarios

FRANCE	Identique pour tous scénarios
Croissance % /an Moyenne 2000-2020	+ 0,4 %/an
Part des + de 60 ans en 2020	21 % en 2000 >>> 27 % en 2020
Taux d'urbanisation	+ 2 à 3 points de population urbaine, surtout péri-urbanisée



## Annexe : données chiffrées

Sources :

- France : INSEE Première, n° 762, mars 2001
- Europe à 15 : base de données Internet Eurostat
- USA : site Internet Census Bureau, projections of the total resident population by 5-year age groups

Comparaison France-UE-USA : Poids des groupes d'âge en 2000

Source : INSEE, Commission européenne, Census Bureau US

	France	UE15	USA
<b>Pop. totale</b>	<b>58 744 000</b>	<b>376 203 912</b>	<b>275 308 000</b>
<b>0-19 ans</b>	26 %	23 %	29 %
<b>20-59 ans</b>	54 %	55 %	55 %
<b>60-64 ans</b>	5 %	5 %	4 %
<b>65 ans et +</b>	16 %	16 %	13 %
<b>TOTAL</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>

Comparaison France-UE-USA : Poids des groupes d'âge en 2020

Source : INSEE, Commission européenne, Census Bureau US

	France	UE15	USA
<b>Pop. totale</b>	<b>62 734 000</b>	<b>397 457 508</b>	<b>324 929 000</b>
<b>0-19 ans</b>	23 %	20 %	26 %
<b>20-59 ans</b>	50 %	52 %	51 %
<b>60-64 ans</b>	6 %	6 %	6 %
<b>65 ans et +</b>	21 %	21 %	17 %
<b>TOTAL</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>

Comparaison France-UE-USA: évolution de chaque groupe 2000-2020

Source : INSEE, Commission européenne, Census Bureau US

	France	UE15	USA
<b>0-19 ans</b>	-923 314	-5 939 268	+7 273 000
<b>20-59 ans</b>	-111 804	-424 188	+13 432 000
<b>60-64 ans</b>	+1 250 018	+5 203 344	+10 019 000
<b>65 ans et +</b>	+3 775 100	+22 413 708	+18 897 000
<b>TOTAL</b>	<b>+3 990 000</b>	<b>+21 253 596</b>	<b>+49 621 000</b>

Comparaison France-UE-USA: évolution de chaque groupe 2000-2020

Source : INSEE, Commission européenne, Census Bureau US

	France	UE15	USA
<b>0-19 ans</b>	- 6 %	- 7 %	+ 9 %
<b>20-59 ans</b>	-0 %	- 0 %	+ 9 %
<b>60-64 ans</b>	+ 46 %	+ 26 %	+ 94 %
<b>65 ans et +</b>	+ 40 %	+ 37 %	+ 54 %
<b>TOTAL</b>	<b>+ 7 %</b>	<b>+ 6 %</b>	<b>+ 18 %</b>



## LA DEMOGRAPHIE

### Le lien avec la consommation alimentaire : âges, périodes et générations

Les achats alimentaires évoluent. Qu'est-ce qui relève du vieillissement, de l'appartenance à une génération ou de l'air du temps dans les changements ? Voilà une question bien difficile à démêler. A la croisée des analyses historiques, sociologiques et économétriques, l'examen des évolutions passées, nous donne des repères pour l'analyse de l'avenir et ne pas confondre : effet cycle de vie, effet génération, effet période.

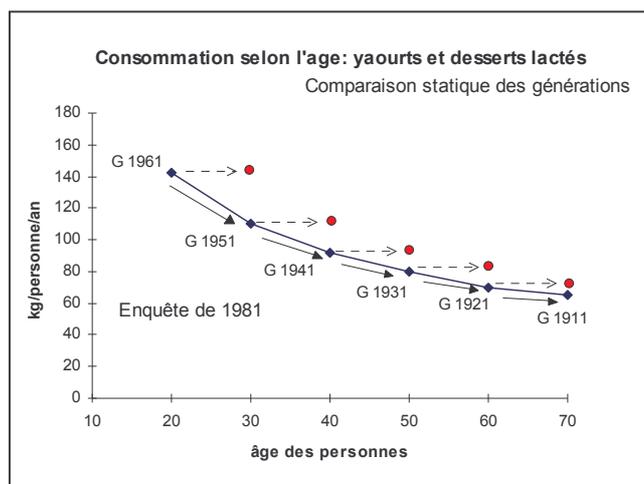
### Bien interpréter les données

La consommation des tranches jeunes de population diffère de celles des tranches plus âgées. Pour autant, il ne suffit évidemment pas de "faire vieillir" toutes les tranches d'âges pour prédire ce que sera demain la consommation alimentaire : en effet, chaque génération, en vieillissant, modifie ses habitudes de consommation alimentaire, parce que son mode de vie, ses revenus, son insertion familiale et sociale évoluent.

Pour étudier ces phénomènes, l'INRA<sup>1</sup> a observé la consommation de 5 générations : celle née en 1911, en 1921, en 1931, en 1941, en 1951, et ceci, à trois dates : 1971, 1981 et 1991, pour les "voir vieillir". La génération "1951" avait par exemple 20 ans en 1971, 30 ans en 1981, 40 ans en 1991.

Le CREDOC a procédé plus récemment à une analyse similaire, à partir des données de l'enquête "Comportement alimentaire des Français" (CAF).

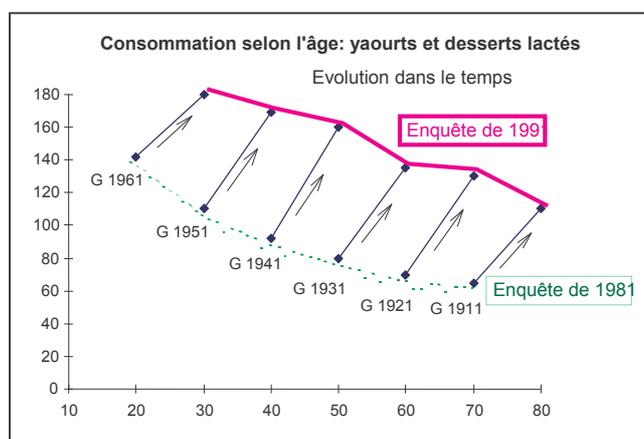
L'exemple des yaourts et desserts lactés va nous permettre de distinguer les différents effets qui s'entrecroisent lorsqu'on étudie la consommation.



**Fig. 1.** La consommation en 1981 montre une forte liaison entre l'âge et le niveau de consommation : on passe de 140 kg/an pour les jeunes à 80 pour les seniors.

Néanmoins, ce constat ne nous apprend rien sur l'évolution de consommation pour l'ensemble de la population.

- On pourrait imaginer une baisse de consommation pour les "20 ans", parce qu'en vieillissant, ils vont "suivre" leurs aînés. Ce serait considérer que l'effet "cycle de vie" domine (flèche grasse). La consommation globale serait stable.
- On pourrait imaginer à l'inverse que les jeunes vont garder leurs habitudes de gros consommateurs. Comme ils remplaceront les générations précédentes, on arriverait à une hausse de la consommation. L'effet "génération" (ou cohorte) serait dominant (flèche pointillée).



**Fig. 2.** L'enquête de 1981 permet de voir que la réalité a été plus complexe.

- L'évolution observée montre que les écarts inter-âges de la première courbe ne traduisaient pas un effet "cycle de vie".
- Un simple effet "génération" est toutefois insuffisant, l'augmentation de consommation ayant été supérieure à ce qu'il suggérait.
- On doit donc aussi intégrer un 3<sup>e</sup> effet qui est un effet "période". Dans la décennie 1980, les produits laitiers frais ont bénéficié d'une image positive et ont capté une part des augmentations de revenus pour toute la population, quel que soit son âge et sa génération.

<sup>1</sup>COMBRIS P., 1997. La consommation de produits animaux en France : tendances et perspectives d'évolution. INRA Prod. Anim., 1997, 10(4), 267-274



Cet exemple montre que le suivi de plusieurs générations pendant plusieurs périodes est nécessaire pour bien analyser les phénomènes en jeu.

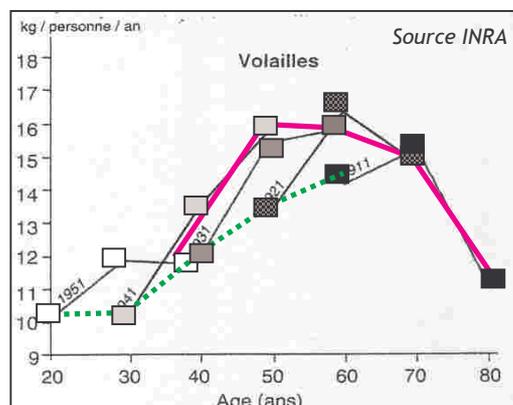
## La consommation diffère selon l'âge dans le cycle de vie

La consommation de certains produits montrent un lien avec l'âge : chaque génération parcourt à peu près le même cycle de vie qui influe à l'identique sur sa consommation. Ainsi, la consommation de volaille croît jusqu'à 60 ans puis baisse à nouveau, et ce, quelle que soit la génération concernée. L'effet "cycle de vie" est très marqué et très "pur" car il n'y a pas d'effet génération : aucune ne se distingue par un comportement spécifique.

### LECTURE

Traits obliques datés : évolution d'une génération donnée.

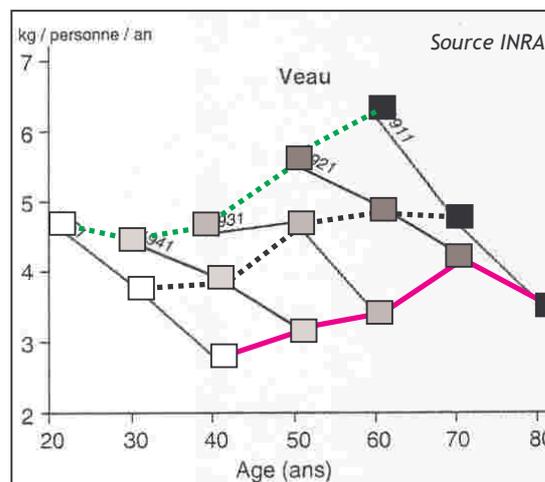
Traits longitudinaux : comparaison des différents groupes d'âge à un moment donné (pointillé fin : en 1971, pointillé épais : en 1981, trait continu : en 1991).



## La consommation diffère selon la génération

Inversement, la consommation de viande de veau, plus élevée chez les seniors que chez les juniors, recèle un effet génération et non un effet d'âge : les nouvelles générations ont systématiquement une consommation moindre que la précédente, à âge égal.

En parallèle, il y a baisse de consommation au fil des années, pour une génération donnée. Cet exemple est assez symétrique de celui observé pour les produits laitiers, où les phénomènes étaient identiques mais orientés à la hausse.



## L'analyse est complexe et la prévision difficile

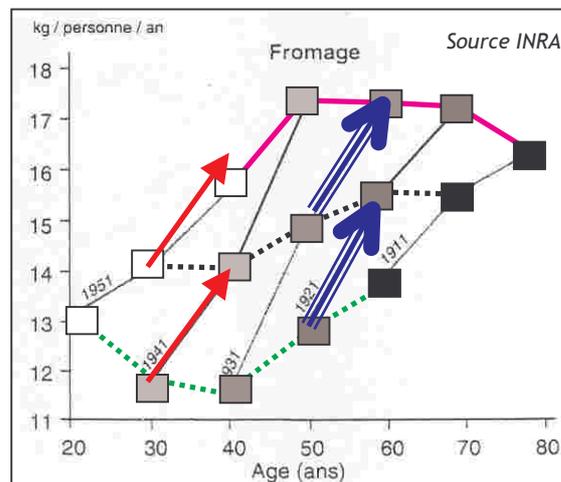
Ces exemples montrent que la corrélation mesurée à un moment donné entre consommation et âge peut être interprétée de différentes manières, entraînant des prévisions différentes.

Par exemple, une consommation corrélée positivement à l'âge peut signifier qu'au cours du cycle de vie, on tend à accroître la consommation. La prévision associée à cette interprétation consistera à évaluer les effectifs par classes d'âges ; si les groupes âgés tendent à se renforcer, la consommation devrait augmenter.

Une interprétation inverse consisterait à y voir un effet générationnel : si les jeunes consomment moins, ce n'est pas parce qu'ils sont jeunes mais parce qu'ils appartiennent à des générations sur le point d'abandonner ce type de consommation. Dans une telle interprétation, le pronostic est sombre pour le produit considéré.

Le suivi des mêmes générations sur plusieurs années permet donc de compléter l'information et de départager les deux interprétations.

Dans un cas comme le fromage par exemple, les deux phénomènes se superposent mais de façon assez lisible. Les évolutions au fil du temps d'une génération donnée (flèches)



sont assez stables d'une génération à l'autre : il y a un effet-âge assez stable. Parallèlement, chaque génération est décalée de la précédente en niveau : il y a bien aussi un effet générationnel, les jeunes sont davantage consommateurs.

Enfin, l'exemple des vins a été abondamment étudié : il montre notamment l'arrivée de consommateurs, beaucoup plus occasionnels que réguliers, à partir de la génération d'après-guerre. Cet effet "génération" montre aussi comment les filières s'adaptent aux évolutions : ce sont ces consommateurs qui ont poussé la montée en gamme du secteur, tout en faisant fléchir les volumes.

## Le cycle de vie peut aussi évoluer avec les générations

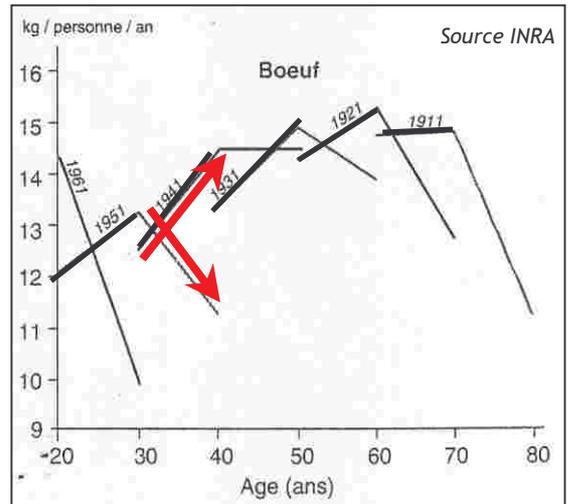
Dans d'autres cas plus complexes que les précédents, la liaison avec l'âge lui-même a évolué assez rapidement entre les trois décennies étudiées et s'est déformée au lieu de se décaler simplement par un effet période généralisé.

Ainsi, pour la viande de bœuf, on observait entre 1971 et 1981 un effet âge sans doute lié aussi au revenu, avec une culmination de la consommation à 60 ans (segments en gras). Par ailleurs, les nouvelles générations se situaient toujours un peu au-dessus des précédentes, à âge égal (effet génération, superposé à l'effet âge).

Les effets se sont ensuite compliqués par un retournement de comportement particulièrement net pour la génération "1951" entre 30 et 40 ans : l'évolution, positive aux mêmes âges pour la génération précédente, devient négative (flèches). Le phénomène se produit donc dans les années 80.

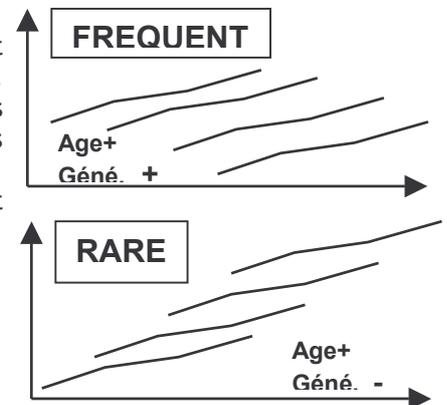
On remarque d'ailleurs que toutes les générations connaissent un fléchissement par rapport à la précédente, pour un âge donné.

Cet exemple montre que les causes profondes des modifications peuvent aussi être liées à la période, ce qui renvoie à des déterminants liés à l'évolution des modes de vie, à la perception des questions nutritionnelles, aux crises, etc. Toutes les générations sont alors touchées, même si certaines adaptent leur consommation dans des proportions plus accentuées.



Ce constat est confirmé par le fait qu'effet âge et effet génération sont souvent de même sens : quand un produit "a le vent en poupe", l'augmentation touche tout le monde au fil du temps (effet âge), et les jeunes générations privilégient ce produit davantage que les précédentes (effet génération).

Il est très rare (mais non impossible en théorie) de trouver un effet génération négatif et un effet âge positif, ou le contraire.



## Conclusion

L'évolution de la consommation, à travers les groupes d'âge, peut se décomposer en 3 éléments :

- des évolutions, liées à l'appartenance à une catégorie d'âge donnée, qui sont reproduites fidèlement par toutes les générations lorsqu'elles arrivent à cet âge : fléchissement de la consommation de viandes après 70 ans par exemple, pour des problèmes pratiques de mastication. Il s'agit d'"effets d'âge" ou "effets de cycle de vie",
- des évolutions "innovantes" d'une génération, que l'on ne retrouvait pas dans les générations précédentes lorsqu'elles avaient le même âge, soit en terme de niveau de consommation, soit en terme d'évolution : consommation régulière de vin moins courante, consommation de bœuf moins abondante, consommation plus régulière de plats cuisinés. La génération "1951" est particulièrement concernée. On parle d'effet "génération",
- des évolutions généralisées qui touchent tout le monde à une période donnée : c'est l'effet "période".



## Annexe

Une étude du CREDOC<sup>2</sup> (2005) hiérarchise les effets des critères : âge, génération, revenu, diplôme, habitat (urbain/rural), à partir des données des enquêtes "Comportement alimentaire des français" (CAF).

Les effets d'âge et de génération les plus marqués sont les suivants (*on a classé les effets selon leur rang dans la hiérarchie des 5 critères étudiés*) :

		Effets très marqués (rang 1 ou 2)	Effets secondaires (rang 3 ou 4)
Effets âge (1) positif	la consommation s'accroît lorsque l'on vieillit	volaille (jusqu'à 60) boissons ss alcool (jusqu'à 40) thé yaourts&Pifrais sucreries fromage (3) charcuterie (3)	préparations de viandes
Effets âge négatif	la consommation diminue lorsque l'on vieillit	pomme de terre (après 60) bière beurre	pain&pâtisserie boeuf&veau frais
Effets génération(2) positif	la consommation des jeunes générations est supérieure	préparations de viande charcuterie (3) boissons ss alcool thé sucreries fromage (3)	volaille yaourts&Pifrais
Effets génération négatif	la consommation des jeunes générations est inférieure	pomme de terre pain&pâtisserie boeuf&veau frais bière beurre	fruits frais légumes frais poisson
Effets génération autre	les générations médianes sont + consommatrices que les autres		fruits en conserve ou surgelés (+) légumes c. ou s.(+)

(1) effet âge: évolution pour une génération donnée, au fil du temps

(2) effet génération: décalage entre la conso° d'une génération à un âge donné et la génération précédente au même âge

(3) source: INRA

<sup>2</sup> Recours F., Hebel P., Gagnier C., Exercice d'anticipation des comportements alimentaires des français, CREDOC, déc. 2005

